...nantes
...VATIE
...RTIFICATS
...d'opérer des
... incontesta-
...nède connu
...des cheveux
... les certifi-
...anvier 1884.
...armacien, 601
...est) Montréal.
...abondamment
...ublait pouvoir
...ais esseyé les
...s les prépara-
...e bon résultat.
...eut le devenir
...on 'essayai la
... a arrêté com-
... seconde, mes
... repousser et
...es, j'avais une
...uravant. C'est
...oir vous don;
...connaissance,
...ui auraient le
...heveux de se
...t Larose,
...Dame ouest,
...ontréal.
...d'Alfred,
...de Prescott.
...e la pommade
...heveux sur ma
...ante-trois ans.
...ette,
...Cultivateur.
...janvier 1884
...n'envoyer 6 ou
...n ai fait usage
...oté tel que mes
...s épais. Plu-
...que cette pom-
...lle chevelure,
...nce. Je vous
...ficat en faveur
...rd,
...uté de Kent.
...5 mars 1884
...x ans mes che-
... et après que
...mai.e VALE-
...x ont cessé de
...graphe,
...janvier 1883
... m'a été très
... mes cheveux,
...tie chauve des
...lairs. Je dois
...ployé qu'une
...gé de soixante-
...K. Bougie.
...23 déc. 1882.
... la présente ce
...e-vingt-un, par
...tudes plus ou
...etit à petit de-
...s semaines, je
...du sommet de
...e mon malheur
...a deux boites
...ar lui et appe-
...n, je le dis, je
... l'avoue, je la
...core plus dou-
...r de ravoir ma
...sai de *La Va-*
...surprise, après
... voir comme
... couvrir toute
...e. Je redoublai
...ce et de ponc-
..., j'avais, sinon
...rtie ma cheve
...sance de cause
...eux qui comme
... perdre leurs
... meilleure de
...*léria.*
...Champagne.
...tobre 1883,
...oir perdu com-
... deux ans, j'ai
...possibles mais
...'annonce de la
...us la curiosité
... z MM. Lavio-
...ns, rue Notre-
... lui-même qui
... attester que
...x mois—com-
...uis servi d'une
...our me rendre
... un peu plus
...eux étant plus
...nnaissent sonc
...ésultat.
...ière de la Côte
...ureux de don-
...ts que je viens
...udront se ren-
...ificat de mon
...ce et en recon-
...cette merveil-
...rre Dame.
...armaciens.
...Y, boite 111

FEUILLETON

LES VICTIMES

Une animation plus grande que de coutume régnait dans les rues.

Lorsque les prisonniers de Saint-Lazare causaient entre eux du changement qui se produisait dans l'opinion publique, ils ne se laissaient pas abuser par une fausse espérance. Oui, Tallien et ses amis agissaient, et leur position était telle que Tallien était perdu si Robespierre et ses séïdes ne succombaient pas.

Robespierre n'avait pas compris que ce qui est excessif ne saurait durer.

Ce qui est étrange, monstrueux, c'est que la révolution de 93 ait pu vivre si longtemps.

Si les victimes qu'elle sacrifia par milliers, au lieu de monter à l'échafaud avec le calme des martyrs en avaient appelé à l'humanité, à la justice ; si le droit s'était levé contre la force, la Terreur eut été de courte durée. Mais les prêtres massacrés sur les degrés de l'autel, les femmes entassées à l'hôtel Talaru, aux Oiseaux, au Luxembourg, à Saint-Lazare, à la Santé, se résignaient avec le sentiment d'une noble fierté ! Elles ne niaient pas même les prétendus crimes dont on les accusait. Qu'auraient-elles pu dire ? Leur était-il possible de renier leur nom, leur roi, leur Dieu ? Avec le même calme qu'elles avaient traversé jusqu'alors une vie heureuse et honorée, elles allaient de la prison à la Conciergerie, et de la Conciergerie à l'échafaud. Toutes mouraient avec une majesté tranquille, s'en rapportant à Dieu pour rendre plus tard le calme au pays, et purifier une ville souillée de tant de sang et de crimes. Et ceux que menaçaient les misérables régnant en ce moment sur la France, les suspects obligés de changer chaque jour de refuge, toute une population demeurée fidèle à ses opinions et à ses croyances, attendait sans effort comme sans murmure qu'on l'envoyât remplir les prisons chaque jour vidées par la guillotine. Si l'indignation remplissant les cœurs honnêtes se fût publiquement manifeste, il n'eût pas été possible au tribunal dont Fouquier-Tinville était l'accusateur public, de siéger aussi longtemps et de dresser de semblables listes de victimes. Chacun crut de sa dignité et de son devoir de tomber sans se plaindre, et la résignation des martyrs centupla le nombre des condamnés. Si les royalistes, épouvantés par le régicide, si les chrétiens révoltés à l'idée de la profanation de leurs temples et du massacre de leurs prêtres s'étaient levés en masse, opposant les piques et les couteaux aux sabres, il y aurait eu certainement dans Paris et dans les grands centres de la province une lutte terrible, acharnée, sanglante, mais la force fût restée au bon droit, et les révolutionnaires auraient été écrasés. Dieu ne voulut pas que les innocents prissent le soin de se défendre. Il fallait peut-être cette leçon terrible et ce grand exemple. Mais en dépit de la passivité des victimes, de la résignation des condamnés, le dégoût monta aux lèves et au cœur des Parisiens. On se lasse de tout, même d'egorger. D'ailleurs, il ne restait plus à la révolution qu'à se détruire elle-même. Saturne baigné dans les flots de sang versé elle allait être obligée de dévorer le dernier de ses fils. Chacun des hommes ayant place au pouvoir allait disputer sa vie. Et si les nobles, les femmes, les religieuses et les prêtres étaient tombés avec la sérénité que communique la certitude d'une autre vie, les hommes de la Terreur reculeraient avec épouvante devant le supplice. Le peuple de Paris qui les avait vu mourir se souvenait encore des regrets passionnés que Camille Dumoulin donnait à la vie, tandis que du haut de la charrette il demandait justice à ce peuple qu'il avait entrainé, et qui, animé jadis par son éloquence, avait fait des feuilles des tilleuls du Palais Royal un signe de ralliement pour la révolution au berceau. Elle se rappelait la terreur de la voix de Danton chargeant de la malédiction ceux qui l'envoyaient à la mort, les cris d'Hébert que les violences de l'immonde feuille qu'il rédigeait n'avaient pu sauver de la guillotine. Il allait être témoin de bien d'autres lâchetés, de bien d'autres scènes ignobles et terribles, quand le dernier bandit de la Terreur se trouveraient en face de ceux qui voulait tenter de ramener le calme en France. Oui, le peuple en avait assez des saturnales qui avaient souillé les temples, des décades qui lui avaient volé le jour du repos du dimanche, des travestissements du calendrier qui changeaient les noms de leurs enfants. Il en avait assez des représentants du peuple, couverts d'habits galonnés, de chapeaux à plumes, des conventionnels ceints d'une écharpe frangée d'or, du triumvirat sanglant qui régnait sans conteste et dont le niveau avait abattu tant de têtes. Sans doute, il y avait bien dans Paris un nombre trop grand encore de Jacobins dont les bras restaient rouges du sang répandu, de piquiers prêts à recommencer les massacres de Septembre, de membres des sections tremblant à la pensée de perdre leur influence dans leurs quartiers respectifs, mais la bourgeoisie épouvantée voyant grandir le fleuve de sang tiède jusqu'à lui baigner les pieds ; le peuple laborieux, le peuple de l'atelier et de la famille qui n'avait ni sa part des terres vendues comme bien nationaux, ni sa dîme sur l'or et les assignats volés ; le peuple qui ne trouvait plus de travail, et dont les enfants demandaient du pain, aspirait de toutes leurs voix à la délivrance.

Ce jour-là, lui aussi était sorti dans les rues, curieux de savoir ce qui s'agitait, ce qui se remuait, ce qui se préparait dans les régions gouvernementales. Il ne se révoltait pas encore contre les sinistres chefs de la Terreur, mais il se tenait prêt à la lutte, et la main sur le fer de la pioche, les doigts serrés sur le couteau ou la lime, il attendait.

Le plus grand centre du mouvement était Henriot.

Le chef de la garde de Paris, si fort qu'il fût, comprenait le danger croissant de la situation. Plus que tous ses collègues il devait se cramponner au pouvoir comme à la vie. La popularité dont il jouissait dans les faubourgs n'avait rien perdu de son prestige, il devait presque jusqu'à la dernière heure régner par la crainte dans ce Paris qu'il traversait, comme un ouragan, monté sur son cheval énorme, et tenant à la main ce sabre gigantesque, au fil duquel on eut dit, qu'il voulait trancher les têtes des Parisiens comme un Romain abattait des têtes de pavots. Henriot qui resta presque le dernier pour conduire les morts qui allaient si vite, comprenait mieux la situation que Robespierre, Saint-Just et Couthon, et s'apprêtait à la défendre davantage. Du reste, loin de rester inactif et perdu dans un rêve il paraissait se multiplier. On eut dit le sinistre colosse doué d'une ubiquité prodigieuse. On pouvait presque affirmer l'avoir vu à tous les coins de Paris à la même heure, tant il savait faire prendre un temps de galop à son lourd cheval. Ceux qui l'avaient suivi dans toutes ses expéditions ; ceux dont il avait fait ses créatures, l'accompagnaient, criant, hurlant, battant le rappel, chantant des hymnes patriotiques, cachant une secrète terreur sous un redoublement de bruit et de trouble. Mais l'animation de cette cohorte aux bras nus, aux vêtements sanglants devenait incapable de soulever la véritable foule. Celle-ci se cachait, ou si elle paraissait, elle commençait à faire entendre sa voix, et à se rebeller contre les tyrans de la révolution, mille fois plus redoutables que tous les souverains d'une dynastie.

" J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. An...n m'a recommandé les " Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! ... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre chose :
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

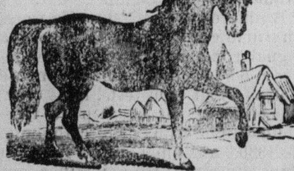
CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE
Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
CHEVRIER
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.
Dépot général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Le **VIN** à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par **M. CHEVRIER**, Pharmacien de 1re classe, à **Paris**, possède à la fois les principes actifs de l'**Huile de Foie de Morue** et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'**Huile de Foie de Morue**, est souverain contre la **Scrofule**, le **Rachitisme**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Bronchite** et toutes les **Maladies de poitrine**.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ
CHEVRIER
Dépot général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.
La **Créosote de Hêtre** arrête le travail destructeur de la ***Phthisie pulmonaire,*** car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'**Huile de Foie de Morue**, font du **Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté** de **CHEVRIER**, le remède par excellence contre la ***PHTHISIE*** déclarée ou menaçante.

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE
Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine. Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
Agent a Ottawa :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

FERRONNERIE
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. VALIN, A. A. ADAM.
M. Valin, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau,*** etc.
TRES IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VÉRITABLES**
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—**3 fr.** la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed MORIN & Cie ; — **Montréal :** LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

O. QUILLET & Cie
COGNAC
La Maison accepte des Agents sérieux

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York

A partir du **29 Juin 1885,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottaw**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers
Ottawa, 22 août 1884.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateu et quand ce mecanisme si complique, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"
Le Dr Oscar Johannessen, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux geniteurinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Siphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr Johannessen, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 1 an

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.
Dépôt : Quebec : Dr Ed. MORIN & Co.
Montreal : LAVIOLETTE & NELSON.

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa.
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avoir le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie;
Ottawa, 17 Déc. 1883.

CONTRAT DES MALLES.

Des soumissions cachetées, adressées au Maitre-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable.

Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste Agathe.

Elles quitteront St Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples imformations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 23 oct. 1885